

JEUDI 14 MARS

COLLOQUE
2019

ORLÉANS
CENTRE DE CONFÉRENCES

BIJIS

ENJEUX,
RENOUVEAU
ET RENAISSANCE
DES JARDINS



ORLÉANS
MÉTROPOLÉ



val de loire
mission patrimoine mondial



Bruno Marmioli, directeur de Mission Val de Loire patrimoine mondial, sera **modérateur** pendant cette journée de colloque.



Bruno Marmioli est architecte DPLG, paysagiste et titulaire d'un DEA en histoire des techniques. Il a été directeur du Conseil Architecture Urbanisme Environnement (CAUE) de Loir-et-Cher de 2013 à 2018 et dirige depuis le mois d'octobre la Mission Val de Loire patrimoine mondial.

Coauteur d'ouvrages sur les jardins et le paysage, il intervient également comme formateur autour de problématiques liées au patrimoine et aux jardins.

Sommaire

Éditoriaux	Pages 4 à 6
• <i>François BONNEAU - Président de la Région Centre-Val de Loire</i>	4
• <i>Olivier CARRÉ - Président d'Orléans Métropole - Maire d'Orléans</i>	5
• <i>Guillaume HENRION - Président de l'Association des Parcs et Jardins en région Centre-Val de Loire</i>	6
Introduction	Page 7
Programme	Pages 8 et 9
Interventions	Pages 10 à 19
• <i>Audrey BRAS</i>	10
• <i>Jérôme ROUSSELET</i>	11
• <i>Jimmy GARNIER</i>	12
• <i>Elizabeth TABONE</i>	13
• <i>Maxime GUERIN</i>	14
• <i>Jérôme JULLIEN</i>	15
• <i>Thibaut BEAUTÉ</i>	16
• <i>Pierre BONNAURE</i>	17
• <i>Jean-Michel SAINSARD</i>	18
• <i>Alexandre de VOGÜÉ</i>	19

Édito

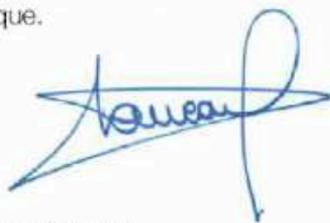
- 2019 marquera le 5^{ème} centenaire de la mort de Léonard de Vinci au Clos Lucé à Amboise, de la naissance de Catherine de Médicis à Florence et du début de la construction du château royal de Chambord. Le Centre-Val de Loire, berceau des arts et de l'architecture de la Renaissance en France, a lancé une grande démarche pour célébrer un anniversaire exceptionnel. Au-delà, il s'agit de prolonger un héritage unique, de le partager et de créer un mouvement populaire, historique, artistique et scientifique. Notre région mobilise toutes les énergies et tous les territoires autour des grands thèmes de la Renaissance : patrimoine, arts et lettres, musique, jardins, sciences et révolutions technologiques, architecture, artisanat, gastronomie et plus largement l'art de vivre.

Région de nature et de culture, le Centre-Val de Loire est aussi reconnu par sa qualité de vie, la splendeur de son patrimoine naturel et culturel et le charme de ses paysages. Elle bénéficie d'un environnement naturel et paysager exceptionnel et d'une tradition ornementale qu'illustrent ses nombreux jardins remarquables. Le traitement de ses espaces publics, comme privés, participe grandement à la préservation de la biodiversité et au maintien d'une qualité de vie étroitement constitutive de son identité.

C'est à la Renaissance que le Val de Loire a reçu l'appellation de « Jardin de la France » suite à l'importante tradition des parcs et jardins sur son territoire, justifiée par l'art et la douceur de vivre qui règnent dans cette région.

Consciente de l'importance patrimoniale, historique et esthétique des jardins, notre Région a développé une politique de soutien adaptée permettant de faire vivre, le patrimoine des parcs et jardins du territoire régional.

Nous nous réjouissons d'accompagner cette belle initiative labellisée dans le cadre des 500 ans de Renaissance. Je tiens ici à remercier l'Association des Parcs et Jardins en Région Centre-Val de Loire et ses bénévoles qui concourent à la protection, l'amélioration et la promotion des parcs et jardins de notre Région. Je vous souhaite à tous un excellent colloque.



François BONNEAU
Président de la Région Centre-Val de Loire

- Orléans Métropole est fière d'accueillir, au Centre de Conférences d'Orléans, le colloque national consacré aux buis et à la renaissance des jardins, organisé par l'Association des Parcs et Jardins en Région Centre-Val de Loire.

Ayant pour mission de protéger et de promouvoir les parcs et jardins de notre territoire, l'association effectue un travail remarquable pour préserver et valoriser ce patrimoine particulièrement riche. Je tiens ici à remercier tous ses adhérents, jardiniers amateurs ou professionnels, scientifiques ou tout simplement passionnés, qui, chaque jour, contribuent à sa sauvegarde et son embellissement.

Le cinquième centenaire de la Renaissance, mis à l'honneur dans notre Région, est l'occasion de donner un nouveau souffle, à notre art de vivre, en alliant progrès, innovation et respect profond de la biodiversité dont l'équilibre est sans cesse menacé.

Les buis, objets de ce colloque scientifique, ouvert à tous, sont particulièrement présents dans nos espaces publics. Utilisés depuis des siècles, star des jardins à la française, ces arbustes au petit feuillage vert brillant et persistant sont souvent présents pour structurer nos jardins. Ils sculptent nos espaces de manière classique ou laissent libre cours à l'originalité afin de créer des jardins de caractère. Subissant l'attaque de bio-agresseurs depuis de nombreuses années, la lutte pour leur survie est devenue un véritable défi.

Les scientifiques conviés par l'APJRC, viendront nous livrer leurs craintes, leurs espoirs et nous inviter à un débat sur le devenir de nos parcs et jardins. Je les remercie chaleureusement de leur présence et leur souhaite la bienvenue dans notre capitale régionale.

Défendons nos buis !



Olivier CARRÉ
Président d'Orléans Métropole
Maire d'Orléans

- J'ai le grand honneur de présider l'Association des Parcs et Jardins en Région Centre-Val de Loire et à ce titre, de dessiner pour vous les contours du colloque « Buis : Enjeux, Renouveau et Renaissance des jardins ».

Je suis ravi que cette journée de travail et de réflexion ait pu s'organiser à Orléans, en région Centre-Val de Loire. Tous ceux que notre association a sollicité pour pouvoir nous accompagner et pour organiser cette journée, nous ont apporté leur concours et leur aide spontanément. Merci à la Fondation des Parcs et Jardins de France, au ministère de la Culture, à la DRAC-Centre Val de Loire, à l'INRA et à Mission Val de Loire. Merci à Orléans Métropole et tout particulièrement à madame Aude de Quatrebarbes, adjointe au Maire d'Orléans ; merci au Conseil Régional et à son Président monsieur François Bonneau et à sa vice-présidente madame Christelle de Crémiers.

Et tous mes remerciements à l'équipe de l'APJRC et tout particulièrement à Michèle Quentin, sans qui ce colloque n'aurait jamais pu voir le jour.

Il est évident que l'arrivée de la Pyrale du buis marque un tournant dans l'Histoire des jardins. Il y avait un avant et maintenant il y a l'après...

Nous savons tous l'importance de ce merveilleux végétal dans l'art des jardins. Sa plasticité, sa capacité à être taillé, à être sculpté en topiaires ou en broderies en a fait un élément végétal majeur de nombre de jardins. Comment peut-on imaginer sa disparition ? Cela voudrait dire que tout un pan de l'histoire des jardins va disparaître ? Il est tellement lié à la création des jardins en Europe que d'imaginer devoir s'en passer me paraît être aussi inconcevable que la suppression pour un peintre du Bleu de Prusse ou pour un musicien d'avoir à lui dire que dorénavant le Mi ou le LA n'existent plus et qu'il devra faire sans ! C'est tout simplement impossible !

Ce papillon et sa chenille infestent nos jardins, dévorent les feuilles et font dépérir nos buis. Le combat semble bien inégal, car quand il a été importé en Europe, malheureusement ses prédateurs naturels n'ont pas été importés en même temps. La lutte s'organise depuis quelques années. Notre journée de travail va nous permettre de faire le point sur les pistes les plus avancées et les plus sérieuses, pour savoir s'il faut être raisonnablement optimiste ou pas.

Place maintenant aux spécialistes !



Guillaume HENRION
Président de l'Association des Parcs et Jardins
en Région Centre-Val de Loire

Introduction



Photos © Inra - Yves Lancelot

Depuis quelques années, la situation sanitaire des buis est très préoccupante, que ce soit en forêt, dans les parcs et jardins patrimoniaux, les villes et les jardins de particuliers. Deux redoutables champignons parasites, *Volutella buxi* et surtout *Cylindrocladium buxicola*, sont une menace dévastatrice pour les buis. Pour ceux qui gardent leur buis, la lutte est compliquée. Les seuls traitements efficaces sont des fongicides de synthèse de la famille des triazoles. Mais ils n'éliminent pas le parasite qui peut ressurgir à tout moment et, sur le long terme, le risque d'apparition de résistance est réel. Se pose également le problème de la réglementation de l'utilisation des produits.

La pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*), a envahi le territoire. Dans les jardins, les méthodes de lutte biologique à base d'insecticides bio comme le Bt, garantissent un contrôle du parasite. Mais cette technique demande un suivi particulièrement contraignant pour le propriétaire ou gestionnaire de jardin. D'autres techniques sont à l'essai, notamment à l'aide des auxiliaires de jardin. Mais ces auxiliaires pourront-ils dévorer toute la population de pyrale ? Où en sont les travaux de recherches ? Face à ce fléau, quelles sont les pistes les plus prometteuses ?

Les stratégies de gestion des bioagresseurs du buis représentent un enjeu essentiel pour l'avenir de nos jardins. L'état des recherches menées par les scientifiques et la complexité des processus d'évolution, notamment pour la pyrale du buis, nous ont amenés à proposer cette journée de colloque afin de restituer, de façon claire et pour un large public, les résultats des travaux menés en France. L'apport scientifique de tous ces chercheurs est indispensable pour mieux connaître les bioagresseurs et mettre au point des moyens de lutte efficace. Beaucoup veulent croire en l'avenir du buis... Cette journée sera aussi l'occasion d'un vaste débat sur le buis dans les châteaux et parcs patrimoniaux, les jardins et les espaces publics.





Programme

9h50 - 10h

Audrey BRAS

Qu'est-ce qu'une espèce invasive ?

10h - 10h20

Jérôme ROUSSELET

Restitution des résultats du projet INCA (2015-2019) cherchant à déterminer les processus sous-tendant l'invasion fulgurante de la pyrale du buis

10h20 - 10h30

Diffusion du film « *La pyrale du buis, un passager clandestin venu d'Orient* »

Réalisé par l'INRA

10h30 - 10h50

Jimmy GARNIER

Propagation de la pyrale en France : analyse théorique et expérimentale des interactions buis-pyrale sur cette invasion

10h50 - 12h10

Elizabeth TABONE

*Travaux en cours et résultats sur le biocontrôle de *Cydalima perspectalis**

12h10 - 12h30

Maxime GUERIN

Programme SaveBuxus

Outils pour la gestion des bioagresseurs du buis dans les parcs et jardins



12h30 -14h20
Cocktail déjeunatoire

14h20 -14h40
Jérôme JULLIEN
*Cadre législatif et réglementaire de la protection
phytosanitaire des parcs et jardins*

14h40 -15h
Thibaut BEAUTÉ
Histoire de biodiversité(s) - Entre parasitologie et diversité végétale

15h-15h20
Pierre BONNAURE
« Histoire du buis dans les jardins français, de Claude Mollet à André Le Nôtre »

15h20 -15h40
Jean-Michel SAINSARD
« Qu'est ce que l'on fait maintenant ? »

15h40 -16h
Alexandre de VOGÜÉ
« Vaux-le-Vicomte : La mort du buis ou la renaissance d'un jardin classique »

16h -16h30
Questions

Interventions

Audrey BRAS

Qu'est-ce qu'une espèce invasive ?



Audrey Bras est une jeune chercheuse diplômée de l'Université d'Orléans et travaille à l'INRA Val de Loire - Orléans dans l'Unité de Recherche de Zoologie Forestière (URZF).

Elle étudie les facteurs ayant favorisé l'invasion fulgurante de la pyrale du buis, un insecte asiatique invasif en Europe, en utilisant des approches d'écologie et de génétique des populations.



Les invasions biologiques sont définies comme résultant de l'introduction par l'Homme, de manière volontaire ou non, d'espèces dans une zone située en dehors de leur aire de répartition naturelle ou potentielle. Les dernières décennies représentent un tournant majeur dans l'introduction d'organismes comme les insectes. Le taux d'introduction involontaire d'insectes n'a cessé d'augmenter en Europe avec en parallèle, une accélération de la vitesse de propagation pour une majorité de ces insectes.

Si le commerce a favorisé depuis des siècles le mouvement d'espèces vers d'autres continents, l'augmentation considérable de la vitesse des transports observée ces dernières décennies au plan mondial, couplée à la croissance exponentielle et à la diversification des échanges commerciaux a de toute évidence tendance à faciliter ces invasions biologiques tout en les rendant plus difficiles à prédire.

Une meilleure compréhension du rôle de ces circuits commerciaux comme le commerce de plantes ornementales, voie majeure d'introduction d'insectes, est nécessaire afin de mieux comprendre l'ampleur et les conséquences des phénomènes d'invasions observés aujourd'hui.

Jérôme ROUSSELET

Restitution des résultats du projet INCA (2015-2019) cherchant à déterminer les processus sous-tendant l'invasion fulgurante de la pyrale du buis



Jérôme Rousselet est biologiste et généticien des populations.

Depuis 2000, il est chargé de recherche dans l'Unité de Recherche de Zoologie Forestière (URZF) de l'INRA Val de Loire – Orléans, et s'intéresse à la réponse des insectes forestiers aux changements globaux (réchauffement climatique, invasions biologiques, et plus récemment changements d'usage des sols et modification des paysages). La question du rôle du commerce ornemental

dans la propagation des espèces envahissantes est au coeur de ses thématiques de recherches actuelles.



Le projet INCA a été financé par la région Centre-Val de Loire et a associé l'Unité de Recherche de Zoologie Forestière (URZF, INRA Val de Loire Orléans), l'Institut de Recherche sur la Biologie de l'Insecte (IRBI, CNRS - Université de Tours), Plante et Cité (plateforme associative nationale d'études et d'expérimentations à destination des collectivités et entreprises du paysage), la Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles (FREDON Centre-Val de Loire), le Centre for Agriculture and Bioscience International (CABI Suisse et Chine), le Comité de développement Horticole de la région Centre-Val de Loire (CDHRC) et l'Association des Parcs et Jardins de la région Centre-Val de Loire (APJRC).

Le projet INCA avait pour objectif de retracer l'origine et les voies d'introduction de la pyrale du buis à l'aide de marqueurs génétiques, d'étudier la propagation de l'insecte dans la zone d'introduction en s'intéressant à la fois à ses capacités de vol et au transport accidentel par l'être humain au sein de l'Europe, la France et la Région Centre-Val de Loire, d'étudier des traits biologiques pouvant donner à l'insecte son caractère invasif, de modéliser sa dynamique et de tester différents scénarios de lutte, d'évaluer l'efficacité d'injection d'émamectine dans le buis pour le protéger contre les attaques de pyrale.

Jimmy GARNIER

Propagation de la pyrale en France : analyse théorique et expérimentale des interactions buis-pyrale sur cette invasion



Jimmy Garnier est chargé de Recherche CNRS dans l'équipe EDPs² du Laboratoire de mathématiques (LAMA, UMR CNRS 5127) de l'Université Savoie Mont-Blanc à Chambéry.

Il sera assisté de Léo Ledru, doctorant au laboratoire d'Ecologie Alpine de l'Université Savoie Mont-Blanc à Chambéry.



La propagation de la pyrale du buis en France est assez fulgurante et destructrice pour le buis. Quels facteurs favorisent une telle invasion ? Cette invasion destructrice entrainera-t-elle l'extinction de la pyrale ?

Pour répondre à ces questions nous avons élaboré un modèle mathématique spatialisé décrivant l'interaction entre pyrale et buis.

Ce modèle a été calibré à l'aide d'expériences et de relevés de terrain.

Nous verrons dans cet exposé les facteurs importants qui peuvent favoriser la persistance de la pyrale après invasion.

Elizabeth TABONE

*Travaux en cours et résultats sur le biocontrôle de *Cydalima perspectalis**



Elizabeth Tabone est ingénieure de recherche Hors Classe - Responsable du laboratoire Biocontrôle site INRA UEFM Antibes Villa Thuret. Elle est également porteur de projets lutte biologique.



Le laboratoire Biocontrôle de l'INRA UEFM étudie les auxillaires et prédateurs de la pyrale du buis en forêt et travaille à la mise au point de méthodes de biocontrôle de

ce ravageur en parcs et jardins.

Dans le cadre du projet SaveBuxus, des essais de lâchers in situ de trois espèces de trichogramme dans la Gironde, à Tours, dans les Alpes-Maritimes et en Île-de-France sont réalisés pendant les pics de vol du ravageur, depuis le premier pic (juin) jusqu'au dernier (octobre).

Deux modalités « forme du buis » ont été retenues : buis linéaires de 5m de long et buis en boule de 1m de haut. Une parcelle de 8m de long permet également l'étude de la dispersion des trichogrammes.

Un échantillonnage et un comptage des œufs (au pic de vol) puis des chenilles (le mois suivant) permettent d'évaluer l'efficacité des trichogrammes pour parasiter et tuer les œufs de pyrale tout au long de la saison.

Les résultats des derniers lâchers in situ vous seront présentés.

Maxime GUERIN

Programme SaveBuxus

Outils pour la gestion des bioagresseurs du buis dans les parcs et jardins



Maxime Guérin est chargée d'études - Protection Biologique Intégrée et gestion de la flore spontanée au sein de Plante & Cité, la plateforme nationale d'expérimentations et de conseils techniques à destination des services espaces verts des collectivités territoriales et des entreprises du paysage.



Stratégie de gestion des bioagresseurs du buis (champignons et pyrale du buis).

De nombreux travaux sont conduits en France et ailleurs dans le monde.

Où en sont les travaux de recherche ? Quelles variétés de buis sont le plus attaquées. Quels axes ont été explorés ? Quelles sont les pistes les plus prometteuses ? Celles qui ne permettent pas d'agir à la hauteur de ce qui est nécessaire ?

La présentation permettra de faire le point sur cette question, en s'appuyant notamment sur les travaux conduits dans le cadre du programme SaveBuxus et les perspectives d'avenir du programme SaveBuxus 2 sur les espèces de remplacement.

Jérôme JULLIEN

Cadre législatif et réglementaire de la protection phytosanitaire des parcs et jardins



Jérôme Jullien est ingénieur en agroenvironnement. Il travaille depuis 30 ans en santé et protection des végétaux. Il est expert national en surveillance biologique du territoire (épidémiosurveillance, biovigilance) pour le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

Auteur d'une quinzaine de livres aux éditions Eyrolles et Ulmer sur la culture, le diagnostic phytosanitaire et les soins des plantes de jardin, il a également collaboré avec plusieurs magazines spécialisés dans le domaine

végétal comme *le Lien Horticole*, *Phytoma*, *Les 4 Saisons du jardin bio*, *Jardins de France*... Il est également membre de la société des gens de lettres de France.



La législation et la réglementation dans les domaines de la santé et de la protection des végétaux ont beaucoup évolué ces dernières années. Les jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI) sont particulièrement concernés.

Désormais, l'utilisation des moyens de biocontrôle et autres méthodes alternatives aux traitements chimiques de synthèse sont à privilégier. Il s'agit parfois des seules solutions disponibles pour les gestionnaires professionnels ou les particuliers. Ces changements mis en place par les pouvoirs publics impliquent un raisonnement plus précis des interventions phytosanitaires pour assurer une bonne maîtrise des maladies et ravageurs les plus préoccupants.

Les parasites émergents du buis (*pyrale*, *cythrodactylidose*), à forts enjeux esthétiques, patrimoniaux, touristiques ou encore sociaux, sont emblématiques de ces bioagresseurs à réguler dans le respect des textes officiels en vigueur. Pour ce faire, l'épidémiosurveillance est particulièrement importante à considérer par les acteurs de terrain.

Thibaut BEAUTÉ

Histoire de biodiversité(s) - Entre parasitologie et diversité végétale



Thibaut Beauté est ingénieur horticole, économiste en aménagement du territoire et gestion des collectivités locales Arts et Métiers.

Après quelques années en bureau d'étude de paysage, il rejoint la fonction publique territoriale. D'abord à Vernon où il crée et développe le service EV puis prend la direction des services techniques. En 1986, il recrée la Société d'Horticulture de Vernon à l'occasion de son centenaire dont il est toujours le président.

En 2007, il devient président d'HORTIS jusqu'en 2014. Il est également membre du CA et trésorier du Conseil National des Villes et Villages Fleuris.

En 2015, il devient secrétaire général de la SNHF (Société Nationale d'Horticulture de France). Il est aujourd'hui Directeur Général Adjoint en charge du développement durable et des services urbains de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise.



Alors que l'inquiétude grandit face à l'arrivée sur notre vieux continent d'une biodiversité non souhaitée (bioagresseurs du buis), les gestionnaires des parcs et jardins patrimoniaux sont à la recherche de solutions alternatives dans une palette végétale renouvelée.

Plantes emblématiques des jardins japonais ou à la française, la disparition potentielle des buis constitue un risque économique indéniable.

Dès lors, il convient d'étudier, d'une part quels pourraient être les moyens de lutter contre ces bioagresseurs et d'autre part, quelle palette végétale de remplacement la mieux adaptée serait à même de se substituer aux buis.

Pierre BONNAURE

« Histoire du buis dans les jardins français, de Claude Mollet à André Le Nôtre »



Après des études en aménagement paysager, Pierre Bonnaure se spécialise en histoire des jardins à l'école d'architecture de Versailles puis à l'université Paris I. Devenu chef de travaux d'art du ministère de la Culture en 2007, il est nommé jardinier en chef au musée du Louvre, en charge des Tuileries et du Palais-Royal.

En 2012, il rénove le jardin du musée Delacroix et co-dirige une étude sur les jardins du château de Louvois. Commissaire, aux côtés de Guillaume Fonkenell, de l'exposition « André Le Nôtre, un règne végétal » aux Tuileries en 2013, il replante le bosquet Nord-Est de ces jardins en 2014. En 2017, il devient responsable des parcs et jardins des résidences présidentielles.

Pierre Bonnaure s'intéresse à l'histoire des plantes anciennes (introductions, obtentions horticoles, variétés perdues ou oubliées) et à leur utilisation dans les « jardins de propreté » au XVI^e siècle, ainsi qu'aux enjeux actuels d'entretien et de conservation des jardins historiques.



S'il est une plante qui caractérise à elle seule l'histoire des jardins au Grand Siècle, de Henri IV à Louis XIV (1589-1715), c'est le buis. Resté, depuis, commun dans nos jardins, on croit bien le connaître. On l'associe encore, non sans raison, à l'essor puis au formidable succès des parterres de broderie, apparus en France à la fin du XVI^e siècle.

Mais de quel buis est-il, au juste, question ? De quelles variétés ? Sous quelle forme ? Depuis quand a-t-il été utilisé dans ces jardins ? Était-il tant apprécié ? Pourquoi ? Où et à quelles fins l'employait-on ? À quoi servait-il ? À quels végétaux ou minéraux était-il associé ? Comment était-il multiplié, conduit, taillé ? Posait-il déjà des problèmes ? Était-il malade ou attaqué ? Lui connaissait-on des équivalences ?

Enfin n'aurait-il pas permis, influencé voire inspiré, le nouveau style français de jardin, dont le règne absolu s'étendit alors progressivement à toute l'Europe ?

Jean-Michel SAINSARD

« Qu'est ce que l'on fait maintenant ? »



Jardinier des Domaines de l'État, Jean-Michel Sainsard a été affecté de 1978 à 2004 aux domaines de Matignon, Champs-sur-Marne, Malmaison et Compiègne. En 2004, il rejoint la direction de l'Architecture et du Patrimoine comme chargé de mission. Depuis 2010, il exerce les fonctions d'expert pour les parcs et jardins protégés au titre des monuments historiques à la Direction Générale des Patrimoines.

Derniers articles publiés : « Le jardinier et le projet, pour une adaptation aux changements climatiques », Actes du colloque Historic Gardens and Climate Change Recommendations for Preservation, Potsdam, 2014. Avec Stéphanie de Courtois et Denis Mirallié « Le jardinier ne sort pas d'une graine... », Acte du Colloque de Sceaux « Que deviennent les jardins historiques ? », Sceaux, 2018. Il anime le blog « L'année du Jardinier »



Les parterres de buis des plus fameux jardins du monde sont menacés par les champignons *Cylindrocladium buxicola*, le *Volutella buxi* et, dans une moindre mesure, par la chenille du papillon *Cydalima perspectalis* (pyrale du buis). Ces maladies incurables font naître un grand désarroi chez les propriétaires et gestionnaires de jardins.

S'il existe un espoir de traitement efficace pour la pyrale du buis, il est temps d'admettre qu'il n'y aura aucun traitement pour les champignons et que la solution, comme pour la graphiose de l'orme (*Graphium ulmi*) ou le chancre coloré du platane (*Ceratocystis platani*), est la découverte d'un clone résistant. C'est une situation grave pour la botanique et la biodiversité, c'est un choc affectif pour le propriétaire et le jardinier qui doivent se résigner à se séparer de végétaux aimés.

Enfin, c'est une problématique financière importante pour certains jardins. Mais est-ce aussi grave qu'on veut bien le dire pour les jardins ? Si le remplacement du buis conduit en topiaire ou en port libre est relativement simple, le remplacement des buis de bordure composant les parterres s'avère plus compliqué. Les pépiniéristes cherchent sans succès la plante présentant les mêmes caractéristiques que le buis.

Cette démarche emprunte une fois de plus la route qui mène à la mauvaise porte d'entrée du jardin. On cherche une solution par le végétal et non par le projet. Alors, il faut se rappeler que le parterre est une écriture du moment. Il faut redessiner, recomposer, réinventer ces parterres. Avec de la chance et du génie, nous réveillerons et nous sublimerons enfin nos parterres endormis.

Alexandre de VOGÜÉ

« *Vaux-le-Vicomte : La mort du buis ou la renaissance d'un jardin classique* »



Après 20 ans comme guide de haute-montagne, Alexandre de Vogüé intègre en 2011 l'organisation familiale du domaine de Vaux-le-Vicomte en tant que co-gérant et directeur du mécénat et de la communication. Il crée le « département Mécénat » et se consacre aujourd'hui essentiellement à la recherche et à la « cultivation » des grands philanthropes en France et à l'étranger.

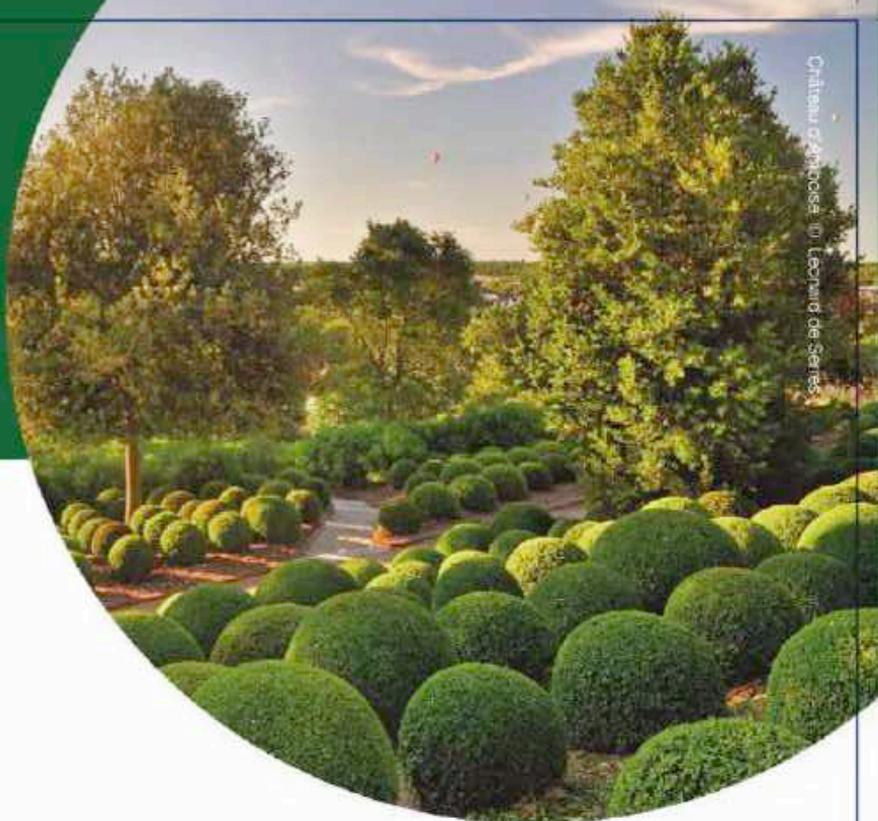
En 2018, suite au dépérissement du buis constaté ces dernières années, il réunit un comité scientifique, organise un appel à candidatures pour un projet éphémère paysagiste en lieu et place des deux parterres de broderie de buis face au château et assure le suivi d'une passionnante page de l'histoire contemporaine de Vaux-le-Vicomte.

Alexandre est entouré de ses deux frères Ascanio et Jean-Charles et tous les trois, ils s'emploient passionnément à la préservation et au partage de cet ensemble exceptionnel du Grand Siècle.



Suite aux attaques répétées et exceptionnelles de pyrales et de maladies de dépérissement des buis sur les deux principaux parterres du jardin de Vaux-le-Vicomte entre 2015 et 2018, les propriétaires en accord avec l'avis d'un comité scientifique ont décidé d'arracher les buis concernés et de réaliser un projet paysager éphémère respectant l'esprit des lieux.

Durant une période de cinq ans, une réflexion sera menée pour la réalisation à terme de parterres pérennes tout en préservant le respect de l'environnement, le travail des jardiniers et bien entendu l'esprit du jardin, et ce au regard des solutions que la communauté scientifique apportera.



PARCS ET JARDINS
Région Centre-Val de Loire

Association des Parcs et Jardins en région Centre-Val de Loire
14 Boulevard Rocheplatte 45000 Orléans
02.38.77.10.64

contact@jardins-de-france.com
www.jardins-de-france.com

Contact : Michèle QUENTIN, Déléguée de l'APJRC

VINCENT IMPRIMERIES TOURS